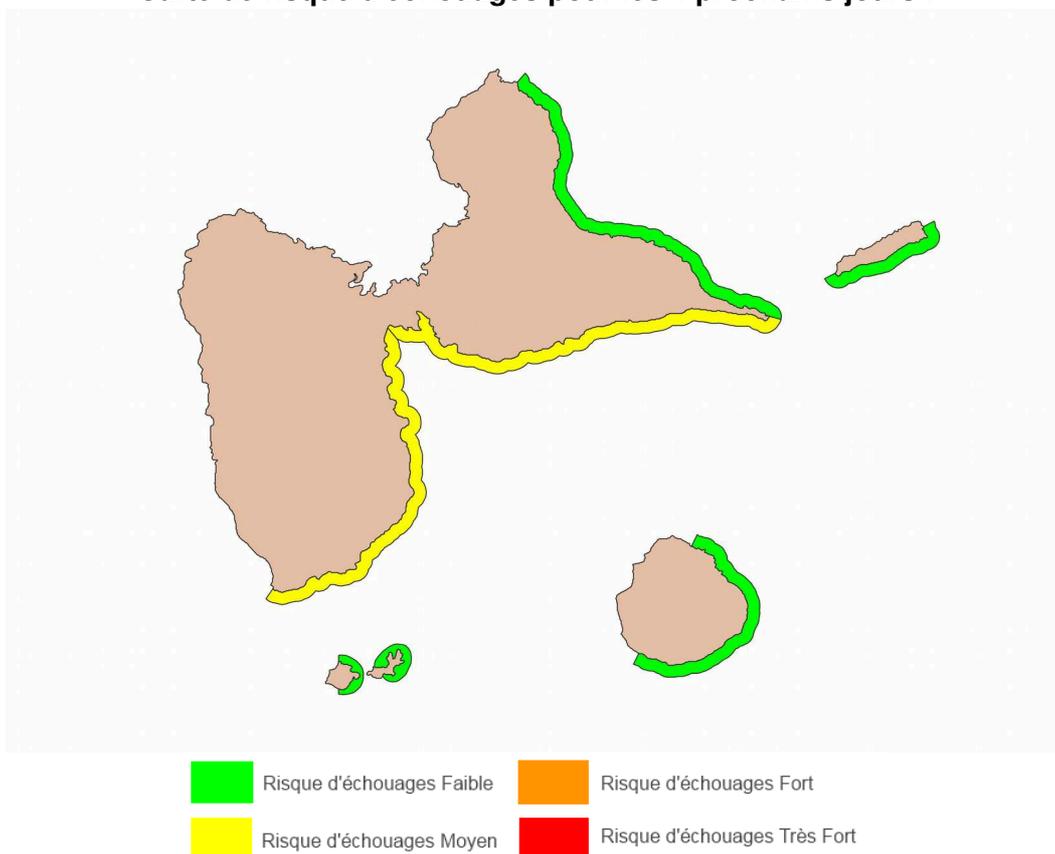


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouage des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 6 Août 2020

Carte de risque d'échouages pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Moyen
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Moyen
Les Saintes	Faible
Marie Galante	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

Situation favorable ces derniers jours à la détection des sargasses. Les images satellites du 2 au 5 ont servi de support à ce bulletin.

Analyse autour de la Guadeloupe et prévisions pour les 4 prochains jours:

Au nord-est de la Grande-Terre, des radeaux sont détectés à 50 km mais ne devraient pas intéresser nos côtes. Des radeaux sont détectés le 5/08 à 15 km au sud de la Désirade. Ils devraient dériver vers le nord-ouest et présenter un léger risque d'échouement vers Saint François. Dans le canal de la Dominique, quelques radeaux sont détectés entre la Désirade et la pointe sud de Basse Terre, présentant un risque d'échouement dans les 24-48h sur le littoral sud de la Guadeloupe en quantité modérée. Les zones particulièrement sensibles se situent le long de Saint François et de la côte est de Basse-Terre. Les Saintes et Marie-Galante ne sont pas menacés à courte échéance. A noter, à 15km au large de Basse-Terre un amas de sargasses est détecté et devrait migrer vers le nord-ouest. Quelques échouements sporadiques ne peuvent cependant pas être exclus.

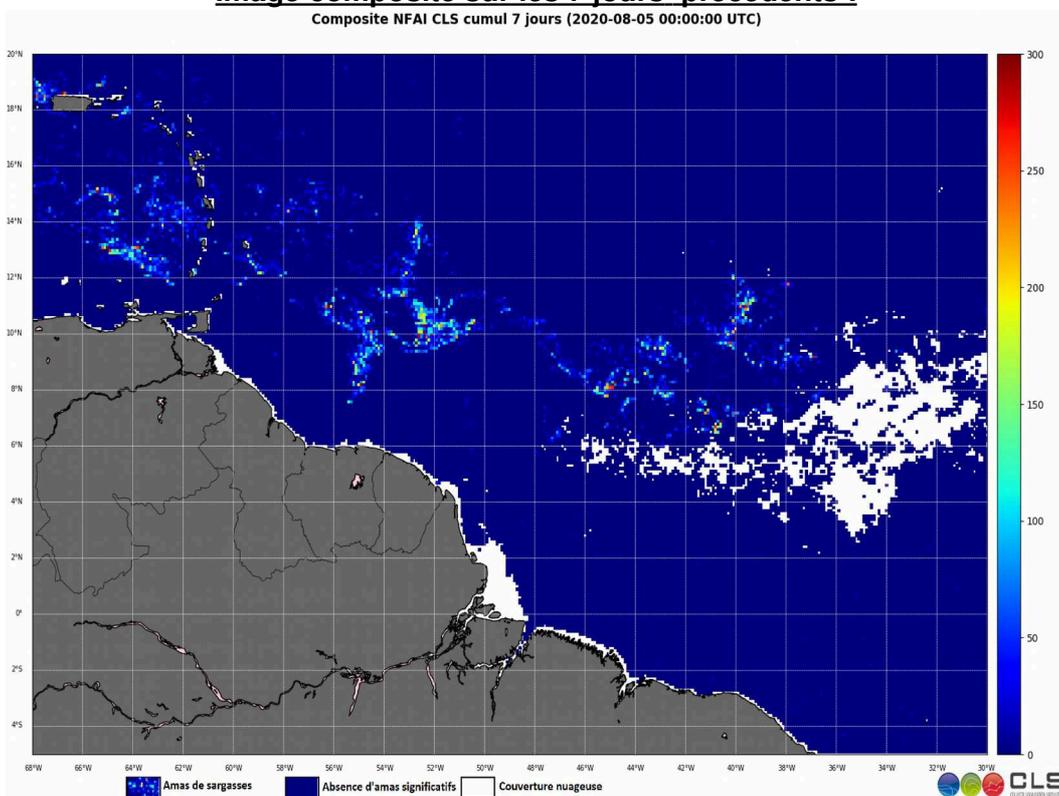
Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Les chapelets, assez importants, qui s'étirent de la Barbade à St-Lucie empruntent principalement le canal de St-Vincent mais quelque nappes sont prises dans le courant qui longent les petites Antilles. Elles pourraient intéressées nos îles au cours des 2 prochaines semaines. Des sargasses sont aussi détectées au large des côtes atlantiques de la Martinique (200km à l'est) et de la Guadeloupe, elles ne semblent pas beaucoup évoluer mais le détachement de quelques filaments sont susceptibles de venir s'échouer sur nos côtes. Des nappes, détectées à l'Est de St-Martin (à 130km) et a proximité de St-Kitts, présentent aussi un risque.

Tendance pour les 2 prochains mois :

Peu d'évolution, les accumulations de sargasses, au nord du Suriname, sont prises dans un système de gyre. Une partie est re-dirigée vers l'Est (centre atlantique), d'autres parties s'en échappent et sont entraînées par le courant de nord en direction de l'arc antillais qu'elles desserviront au fil des mois à venir.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouages:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.